



## Une activité d'éveil au cinéma pour les 4-6 ans

### «Notre force, c'est de proposer la diversité»

La Petite Lanterne entame sa sixième saison dans toute la Suisse! Sœur cadette de La Petite Lanterne Magique, cette activité propose aux 4-6 ans de découvrir la magie du cinéma en famille, selon une démarche respectueuse de leur sensibilité. A travers un programme composé avec soin et un accompagnement adapté, elle permet aux enfants d'approprier les images et d'explorer le vaste monde du cinéma. Une formule qui a fait ses preuves, comme en témoignent Adeline Stern, programmatrice et conceptrice du projet, ainsi que deux cinéastes dont les films sont présentés à La Petite Lanterne, Anja Sidler et Frank Braun, également exploitant de salles.

Lancée en 2015 par son aînée La Petite Lanterne Magique, La Petite Lanterne propose aux 4-6 ans de découvrir le cinéma sur grand écran, en compagnie de leurs parents, frères et sœurs ou grands-parents. Dans un cadre privilégié favorisant la confiance, les plus jeunes se constituent une toute première culture cinématographique et acquièrent les outils indispensables pour devenir de véritables spectateur-trices.

«Le point fort de La Petite Lanterne, c'est d'offrir la possibilité de vivre de grandes émotions et d'apprendre beaucoup de choses, à la fois sur soi-même et sur le cinéma, qui plus est en famille», explique Adeline Stern.

«A La Petite Lanterne, nombreux sont les enfants qui se retrouvent au cinéma pour la première fois», indique Frank Braun. «C'est une expérience très importante, sinon clé, d'éducation à l'image. Et même s'il est possible qu'à cet âge, certains enfants soient suffisamment confiants pour assister seuls aux séances, je soupçonne que la plu-

part d'entre eux sont heureux d'être accompagnés!»

La Petite Lanterne invite enfants et adultes à assister ensemble à six séances réparties sur deux ans, qui abordent chacune une thématique relevant de l'éveil aux images, comme la diversité de la planète cinéma ou les émotions grand écran. Avec un ton et un niveau de langage adaptés, l'animateur-trice, appelé-e ciné-explorateur-trice, propose un véritable voyage au cœur du cinéma. Il-elle aborde en premier lieu différentes notions qui les sensibilisent à la thématique de la séance en ponctuant sa présentation d'extraits de films.

«C'est très enrichissant», estime Anja Sidler, «parce qu'on en apprend beaucoup sur les films et qu'il y a même un peu d'histoire du cinéma. Cette activité offre à son public l'opportunité de découvrir des films différents de ceux proposés dans le circuit commercial et de les situer dans l'évolution de la création cinématographique.»

Chaque thème est ensuite illustré par un programme de courts-métrages choisis avec un soin tout particulier, parmi lesquels des productions suisses.

«Nous nous rendons dans les festivals pour trouver de petites perles cinématographiques et choisir très exactement ce qui nous intéresse. Notre force, c'est de proposer la diversité, de montrer des films de toutes provenances, la variété des techniques utilisées et des façons différentes de raconter», explique Adeline Stern.

«En tant que réalisatrice, c'est une belle preuve de reconnaissance que mon court-métrage Julia und der Schrecken soit présenté à La Petite Lanterne», affirme Anja Sidler, «surtout quand on sait que tous les films

sont soigneusement sélectionnés et accompagnés d'une médiation culturelle. Je me suis rendue à une séance avec ma fille, et pour nous, ça a été un moment très spécial: elle était si fière quand mon nom est apparu à l'écran!»

«Mon coréalisateur et moi n'avions pas imaginé que Die Seilbahn puisse avoir un tel succès auprès du jeune public, d'autant plus que le film ne propose pas de figure d'identification évidente pour un enfant», rapporte Frank Braun. «Mais ce film déclenche un sentiment d'incertitude, certainement assez proche de celui qu'on peut éprouver au cours d'une séance de cinéma... comme une sorte de métaphore que les enfants perçoivent très bien.»

«Dans la salle, le travail du ou de la ciné-exploratrice est central», indique Adeline Stern. «Ce qu'il ou elle chuchote à l'oreille du public est ensuite illustré à l'écran par des images et des sons, qui placent l'enfant – et aussi l'adulte d'ailleurs – dans un état émotionnel et intellectuel qui les rendent plus réceptifs. La salle a quelque chose d'unique, de magique.

Pour moi, ça représente vraiment tout l'art du spectacle!»

Après la séance, enfants et parents sont invités à poursuivre leur découverte du cinéma en ligne sur [www.petitelanterne.org](http://www.petitelanterne.org), où différents jeux et activités leur proposent de mettre en pratique ce qu'ils ont appris lors des séances.

Grâce à ce concept à la fois ludique et éducatif, La Petite Lanterne permet aux plus jeunes de développer des capacités nouvelles d'exploration du monde.

Elle soutient également les parents dans leur rôle éducatif, en leur fournissant les moyens d'accompagner



Bulletin des communes du district de Neuchâtel  
2000 Neuchâtel  
032/ 756 97 93  
www.bulcom.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 10'000  
Parution: 46x/année



Page: 22  
Surface: 36'793 mm<sup>2</sup>



Ordre: 832010  
N° de thème: 832.010  
Référence: 82460847  
Coupure Page: 2/2

leurs enfants dans une pratique raisonnée de l'audiovisuel.

«Comme lors d'une promenade en forêt ou au musée, La Petite Lanterne offre un moment de partage profond qu'on a de moins en moins l'occasion de vivre», conclut Adeline Stern. «Le fait de pouvoir découvrir ensemble quelque chose de beau et de poétique, d'avoir la possibilité d'en discuter ensuite, de partager, de se découvrir une culture commune, tout cela permet de resserrer très profondément les liens.»